

# Bordeaux antique et mythologique

## Notes pour une visite de Bordeaux avec une classe de latinistes

Durée du parcours : 2h30

NB : Sont surlignées les réponses au questionnaire des élèves.

### ⇒ RAPPELS HISTORIQUES

- **Dès âge du fer**, existence d'une agglomération gauloise avec bases maisons des VIIe et VIe s. av JC, activité métallurgique soutenue.
- **IIIe s av JC**, installation des **Bituriges** venus du Berry, peuple celte. Ils se spécialisent dans commerce étain. Apparaît embryon de ville qui prend le nom de *Burdigala*.
- **56 av JC** : Ville passe sous **administration romaine** après conquête de César : *Burdigala* est un **emporium**, càd un simple **entrepôt**, une ville entièrement vouée au commerce. Avec les Romains arrivent plants de Biturica, 1<sup>er</sup> cépage de Bx dont origine et spécificités sont encore mystère pour œnologues.
- Ms *Burdigala* se développe rapidement et devient **l'une des plus grandes villes romaines** :
  - Développement commercial : Tte l'activité de la ville se tourne de plus en plus vers le **commerce du vin** car, au moment où les Romains commencent la conquête de la Bretagne, les mines d'étain s'épuisent. Les habitants adoptent le **cépage biturica**. Adapté à un climat plus froid et plus humide que celui de l'Italie, il donne rapidement d'excellents résultats. Les propriétaires de vignobles prennent une place de plus importante dans la ville et accaparent les principales fonctions municipales.
    - Au IIe s., devient cité de droit latin.
    - Au IIIe s., reçoit statut de capitale de la province d'Aquitaine (jusqu'alors : Saintes).

La ville s'étend alors sur 125 ha entre Garonne, St Seurin, Ste Eulalie, place Victoire et Ste Croix. Elle compte près de 25 000 habitants, dont de **nbreux étrangers**, parmi lesquels des Romains, des Grecs, des Syriens, des Germains, des Bretons, qui sont tous là pour les besoins du commerce.

• Mais **fin IIIe s., invasions barbares** → ville se dote d'une enceinte monumentale (destr° de monuments pour matériaux constr° d'un puissant soubassement) ⇒ ville réduite à 32 ha (→ bcp habitant hors les murs).

• **IVe s.** : Capitale d'une partie de l'Aquitaine n'est plus *Burdigala* mais Bourges. Sous Dioclétien, rayonnement intello important (Ausone, Paulin de Nole), mais baisse rayonnement commercial. (Ausone : poète né à Bx vers 310 ; a enseigné à Bx grammaire puis rhétorique avec tel talent que empereur Valentinien le choisit comme précepteur des ses enfants en 367 ; a été consul).

Peu à peu, ville s'efface. En dehors enceinte, voies, places et monuments publics périclitent, vie se réfugie à périphérie autour d'églises.

- **Ve s** : Installation des Wisigoths, chassés par Francs (bataille de Vouillé, 507). Développement du christianisme.
- **848** : Les Normands remontent la Gironde et saccagent la ville.

### ⇒ architecture, urbanisme

#### \* Quadrillage urbain

- comme autres villes de l'Empire, la ville est conçue sur modèle des camps militaires : = organisée autour **deux axes principaux : cardo (N/S) et decumanus (E/O)**. Plusieurs à *Burdigala*. Principaux : **cardines (rue de Cheverus, rue Ste Catherine) ; decumani (rue Porte Dijeaux, rue St Rémi)**.
- > les autres rues sont parallèles et toutes se coupent à angle droit
- A *Burdigala*, îlots ainsi délimités = 120 m de côté ; ensemble = 80 ha.
- L'ensemble était protégé par de solides **fortifications** (cf. Ausone ; vestige près place St Pierre).
- **chaussée** = 6-7 mètres de largeur, bordées de fossés pourvus de canalisation en bois pr évacuation eaux usées puis remplacés par collecteurs d'eaux usées maçonnés.
- **trottoirs**, progressivement couverts de portiques
- en général, à croisée rues principales, **forum**.
- Hypothèses concernant l'emplacement du forum de *Burdigala* :
  - sur **Mont Judaïque**, près actuelle rue du château d'eau où ont été découvertes statues et inscriptions honorifiques impériales des règnes de Tibère et de Claude.
  - à l'emplacement actuel du Grand Théâtre...

#### \* édifices

- amphithéâtre (Palais Gallien)
- thermes
- temples (piliers de Tutelle)
- aqueduc (prise eau près Villenave d'Ornon > Bègles > route de Toulouse > Bourse du travail > Eglise Ste Eulalie (et thermes publics rue des Frères Bonnie)
- **port** = près actuelle place Camille Jullian (cf la Devèze ⇒ rue de la Devise)

# Palais Gallien

## • Présentation

Amphithéâtre d'époque romaine datant vraisemblablement du IIe s. après JC ou début IIIe s. ap JC, implanté au NO de l'agglomération au milieu des tombes et nécropoles voisines.

MAIS selon archéologie récente, il fut **construit entre 90 et 150 ap JC.** (Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin)

- **Vers 276 ap JC peut-être détruit par incendie lors invasions barbares.** En tout cas, à cette époque, construction muraille autour du centre-ville isole amphithéâtre alors abandonné.

## • légende : pourquoi le Palais Gallien ?

>>  place Galiène : - inscription latine :

**GUALIANA VERO UXOR EJUS FECIT FIARI PALATIUM GUALIANE,  
PALATIUM GALLIENI QUOD VOCANT SEU GALIENÆ QUO ANTIQUITATIS  
IGNARUM VULGUS EGREGIAM**

**FABULAM COMMENTATUM EST ID VIDETUR POTIUS A GALLIENO AUGUSTO  
CONDITORE NOMEN ACCEPISSE**

*Galiène sa femme fit faire le palais Galiène considéré en son temps comme le plus beau et le plus noble qui existât sous le ciel.*

*Le Palais Gallien ou Galiène comme l'appellent les ignorants de l'histoire ancienne selon une fable conséquente composée par le populaire reçut plutôt à l'évidence le nom de son fondateur, l'empereur Gallien.*

## 2 théories :

- **au Moyen-Age : Charlemagne** aurait fait édifier pour son épouse légendaire, **Galiène (ou Gallienne).** **Légende née des pèlerins (Compostelle) de passage.**

 Le « Palatium Galianae » était né et cette dénomination qui **apparut en 1367**, résista au temps. Si la légende carolingienne prétend que Charlemagne épousa Gallienne, l'**histoire** qui nous informe sur les cinq épouses et nombreuses concubines de Charlemagne ne **trouve pas trace de Gallienne !**

- Au **XVIème** siècle : des érudits dont **Elie Vinet** contrèrent la légende en attribuant la construction de l'**amphithéâtre** à l'empereur **Gallien** qui régna de **253 à 268.**

## • données historiques et archéologiques

### - Description

- Aujourd'hui, vestiges porte nord et qqes arcs du mur Est, soit 1/6<sup>e</sup> du monument
- Forme elliptique. Dimensions originelles : 132 m de longueur, 110 de large, 25 m de hauteur  
Dimensions // celles des autres amphithéâtres de la région, mais deux fois plus petit que le Colisée.
- Construit au-dessus sol, pas d'hypogée.
- **22 000 spectateurs** (la population de Burdigala est alors de 10 000 habitants)
- **3 niveaux**, avec accès aux **gradins en bois** par des escaliers.
- Originalités architecturales :
  - **matériaux pierres et briques : opus mixtum** (ce qui a permis datation)
  - pas de galerie périphérique
  - Gradins et étages en bois.

### - Fonction

- **2-3 spectacles par an**, pendant **2-3 jours** ; accès libre, jeux gratuits ; toute la journée, marchands ambulants autour de l'amphithéâtre).
- **les spectacles : combats de gladiateurs, chasses (ours des Pyrénées par exemple (os découverts à Saintes) ; pas moyens d'avoir tigres, lions...).**
- spectateurs = habitants de **Bx et alentours**. Places : bas, aristo locale ; places médianes : gens de condition libre ; pt peuple sur gradins les plus élevés.
- Gladiateurs et bêtes passaient par couloirs latéraux des grandes portes et gagnaient une pièce placée sous les gradins du podium. Passages donnant dans arène fermés par barrières de bois (carceres).

### - Le site

- Site abandonné dès fin IIIe s. : ruines au milieu des vignes de l'Eglise St Seurin, PUIS lieu de promenade, débauche ou repère de duellistes.
- **XVIIIe**, est devenu **dépôt d'ordures**, de **chevaux morts**, **remise de fiacres**, carrière pour voisinage, abîmé pdt répression Fronde.
- **1793** : monument vendu pour payer dettes de la ville - **35 lots vendus : ⇒ construction du quartier**
- Dès 1800, protection des lieux par arrêtés préfectoraux
- **1840 : classé monument historique**
- Dès 1864 : Fouilles officielles
- traces arches de amphithéâtre : dans maisons, rue de Sansas.

### ⇒ A proximité : Rue Fondaudège

Ancienne route romaine vers le Médoc, *via medullica*. Nom < ancienne fontaine d'Audège, en gascon « fonten d'audeya ». Route bordée de vignes et marais jusqu'au XVIIIe s.

### ⇒ Remonter rue du Palais Gallien

Ancienne voie romaine reliant thermes du mont Judaïque à l'amphithéâtre.

👁️ Autres :

- Angle rue Huguerie : enseigne artisan bottier (1862 : 450 bottiers cordonniers pour 120 boulangers).

### ⇒ Place Gambetta

👁️ Borne du km zéro : origine du bornage depuis Bx au milieu du XIXe, puis mairies.

⇒ Nous suivons le tracé supposé du rempart du IVe siècle : **rue des Remparts, rue de la Vieille Tour, rue Painlevé, rue du Pont de la Mousaque, passage de la Tour de Gassies** (doit son nom à l'une des 46 tours de l'enceinte romaine qui, d'après Léo Drouyn, se trouvait vers les n°4-6 et a été abattue en 1692.)

### ⇒ Porte Dijaux

- le monument : entrée monumentale de la ville au XVIIIe bâtie en pierre de Frontenac (pierre dure et dense habituellement utilisée pour fondation des bâtiments (pierre poreuse avec sédiments de coquilles) (Sur parties supérieures, pierre de Bourg)

- Son nom : 2 hypothèses : « porte des Juifs » (selon l'abbé Baurein) ou « porte de Jupiter *porta Jovia* » (Camille Jullian), en rapport avec le temple de Jupiter qui se dressait à cet emplacement à l'époque gallo-romaine. Le nom viendrait de la déformation du gascon « De Jòu » (de Jupiter).

- la rue : correspond au tracé du Decumanus qui se prolonge rue St Rémi / la rue de Cheverus et rue Ste Catherine correspondent au Cardo

### ⇒ Rue des Remparts et rue de la Vieille Tour

Tracé supposé des remparts antiques.

Nom de la rue de la Vieille Tour rappelle l'ancienne tour romaine visible encore en 1812.

Cf légende du dragon de la Vieille Tour

### ⇒ Cours de l'Intendance

= axe parallèle au decumanus

• Le tracé du cours de l'Intendance correspond à celui des **fossés nord** de la première enceinte fortifiée de la ville, au IVe siècle. Au XIe siècle, les Bordelais comblent ces fossés et créent une rue à laquelle ils donnent le nom de « fossés de Campaure ». Par la suite, cette rue changea encore plusieurs fois de nom : « fossés de l'Intendance » en 1707, « fossés Marat » sous la Révolution.

### ⇒ Rue Painlevé

• Tour qui marque emplacement et forme de la tour romaine dont les vestiges de la base d'origine sont conservés en sous-sol. De même, au n°7 bis de la rue Guillaume Brochon, restes des remparts romains dans la cave de l'immeuble.

• Enceinte reconnue par historien du XVIe, Elie Vinet après avoir disparu sous constructions successives.

• Au XVIIIe, Dom Devienne publie quadrillage géométrique de la ville, ce que confirment archéologues actuels.

• Héritage direct de l'époque romaine : immeuble aligné sur tracé de l'enceinte du III s. et de l'une de ses tours de défense. Les colonnes et chapiteaux exposés derrière grilles de la terrasse ont été découverts dans la cave de l'immeuble lors de l'installation d'une chaudière.



### ⇒ Passage Sarget

• Des travaux assez récents ont permis de mettre le jour sous un plafond une belle verrière, des **décors en l'honneur de Mercure (dieu du commerce)**. Chaque entrée en surmontée d'une **corne d'abondance** soulignant l'aspect commercial du lieu.

• Le passage se situe sur le périmètre de l'ancienne cité romaine Burdigala, mais en dehors de ses remparts.

• Des fouilles ont permis de mettre à jour au niveau des fondations, les **vestiges de bains antiques** et des **mosaïques**. On y retrouva des **objets datant du Ier siècle**.

- **Les Caryatides et Atlantes** : typiques de l'art baroque. Très rares à Bordeaux.

#### - les Caryatides

• Une caryatide ou caryatide (du grec ancien *Καρυάτιδες*, littéralement « femmes de *Caryes* », du nom d'une ville de Laconie) est une statue de femme souvent vêtue d'une longue tunique, soutenant un entablement sur sa tête ; remplaçant ainsi une colonne, un pilier ou un pilastre, les Caryatides apparaissent essentiellement sur les édifices d'ordre ionique. De figure hiératique dans l'antiquité, la figure de la caryatide est devenue au cours du XIX<sup>e</sup> siècle extrêmement lascive, avec des drapés plus moulants, des poses plus suggestives

#### • Cf Erechteion en Grèce

• Ancien **hôtel Pichon** (Président Parlement de Bordeaux, dbt XVIIe) (actuel Grand Optical) : deux caryatides aux formes opulentes et sensuelles, l'une de face, l'autre de dos.

• Un pâtissier bordelais, acheta cet immeuble à Monsieur de Pichon. Son principal concurrent avait lui aussi, acheté un hôtel particulier cours du Chapeau Rouge, qui prolonge le cours de l'Intendance après la place de la Comédie. Il le fit surélever de deux étages. Jaloux, notre pâtissier fit de même, et, ajouta de la splendeur. Aux étages supérieurs, on peut ainsi admirer, colonnes de marbre vert et sculptures de part et d'autre. Notre pâtissier, grâce sans doute, à ces embellissements, eut l'insigne honneur d'héberger Louis XIV et Marie de Médicis, sur le chemin de retour vers Paris après leur mariage à Saint Jean de Luz.

#### - Les atlantes

• Le terme dérive du nom du Titan grec Atlas qui portait le monde sur ses épaules. Les atlantes sont formés de figures d'hommes debout ou agenouillés, et sont employés dans certains temples grecs. Dans les temples romains, ces éléments portent plutôt le nom de télamons.

• En 1788, sur la façade de l'**hôtel Acquart** (actuel Pressoir d'Argent), Louis Combes, qui soutenait la théorie de Vitruve sur les origines anthropomorphes de l'architecture, fait sculpter par Deschamps deux puissants atlantes mi-hommes, mi-poissons qui portent un lourd balcon sur leurs épaules.

#### ⇒ Place Camille Jullian

Se trouve à l'emplacement de l'ancien port de Burdigala ; Camille Jullian = historien, professeur à Bordeaux, auteur de *L'Histoire de Bordeaux (1895)*, 1<sup>er</sup> grand ouvrage scientifique et historique sur la ville.

Sur piédestal monument : deux plans de Bx gravés sur plaques de granit :

- côté cinéma : Burdigala fermée dans enceinte du IV<sup>e</sup> et B, ville ouverte pdt 3 1<sup>ers</sup> siècles de son ère.
- Côté nord : plan ville actuelle avec tracé enceinte et port intérieur gallo-romain.

# Le Grand Théâtre

Au XVIIIe s., l'architecte Victor Louis conçoit la Place de la Comédie comme l'héritière du Forum antique sur lequel se dressaient jadis les Piliers de Tutelle, qu'il remplace par colonnade des Muses.

## ⇒ les piliers de Tutelle

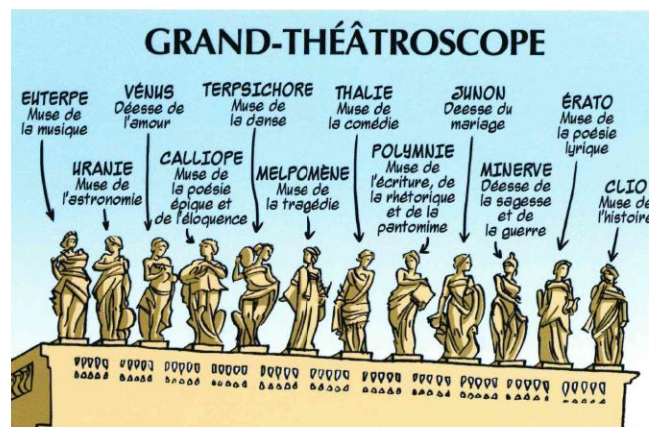
- temple antique, du nom de la déesse **Tutela** protectrice de la ville
- Construit entre **130 et 230**.
- un des pôles publics essentiels de la ville antique, mais se retrouve hors castrum qd celui-ci construit.
- découverte à Bx d'un autel avec dédicace à Tutela dans les remparts (aujourd'hui conservé au Musée d'Aquitaine)
  
- **détruits en 1677** sur ordre Louis XIV pour établir, après troubles de 1675, esplanade autour du château Trompette : pendant Fronde, Frondeurs avaient installé batterie entre deux colonnes pour tirer sur château Trompette.
  
- péristyle **24 colonnes corinthiennes** ornées au sommet de caryatides de 3 m. de haut chacune (soit 44 figures complétées par des vases)
- podium 3,60m ht ; 29,50mx22,50m

## ⇒ le Grand Théâtre

- architecte **Victor Louis** (1731-1800). Chef d'oeuvre de ce parisien.
- > Garnier a pris modèle escalier pour opéra
- ouvert en 1780 et inauguré avec *Athalie* de Racine.
- 88 mètres sur 47 : Plus **grand d'Europe** à époque
- salle peut accueillir **1 000 personnes**.
- Pierre de Saint Macaire, escalier pierre de Rauzan, pierre de Bourg pour fondations.
- galeries latérales avec boutiques – voûtes plates à caissons
  
- **style néo-classique : péristyle (avec caissons : lyre et soleil, symboles d'Apollon, 12 colonnes corinthiennes, surmontées de 12 statues : 9 muses + 3 déesses), stylobate.**

• **LES MUSES**, filles de **Zeus et de Mnémosyne** (= la mémoire), elles inspirent les artistes.  
Platon, vers 401 av JC, fait des 9 muses les médiatrices entre le dieu et le poète ou tout créateur intello.  
Elles symbolisent la connaissance, les arts étudiés à l'école de l'Antiquité au MA.

- **Euterpe**, "qui sait plaire", muse de la **musique** (Attributs : flûte, couronne de roses),
- **Uranie**, "la céleste", muse de l'**Astronomie**. (Attributs : globe, compas, couronne d'étoiles)
- **Calliope**, "à la voix harmonieuse", muse de la **Poésie épique, éloquence** (Attributs : livres et couronne de lauriers)
- **Terpsichore**, "joie de la danse" (la **Poésie légère et la Danse**), (Attributs : tambourin à la main, elle bouge et soulève son vêtement)
- **Melpomène**, "chant", muse du **chant**, de l'harmonie musicale, de la **Tragédie** (Attributs : poignard, sceptre et couronne)
- **Thalie** "la joyeuse, la florissante", muse de la **Comédie**, (Attribut : masque)
- **Polymnie**, "plusieurs chants", muse de la Pantomime, de la **rhétorique** (Attribut : grand livre)
- **Erato**, "aimable", muse de la **poésie lyrique** (Attributs : lyre, couronne de roses et de myrtes)
- **Clio** "célébrée", muse de l'**Histoire** (Attributs : trompette, symbole de la renommée et livre)
- Il y a aussi trois déesses, **Junon (ou Héra), Vénus (ou Aphrodite) et Athéna (ou Minerve).**



# Quinconces

Avant : **château Tropeyte** – trompette après guerre de cent ans, **milieu du XV<sup>e</sup>**,

- élevé par Charles VII après la victoire sur les Anglais (bataille de Castillon, 1453)

- puis, au XVII<sup>e</sup>, après Fronde, devient forteresse pour **surveiller les Bordelais et défendre la ville** (révoltes 1650's ; dernière 1675). Transformé, citadelle mais peu utilisable. Défense de la ville au nord à Blaye par Vauban, architecte militaire de Louis XIV.

> château **pour tirer sur ville si révolte** + **contrôler fleuve au cas où arrivée des Anglais**

## Fontaine des Girondins

### • histoire

- monument-fontaine (2 projets à l'origine) perte projet de fontaine de Bartholdi (acheté par Lyon)

- **style pompier** (académique et officiel).

> Fin XIX<sup>e</sup>, installation III<sup>e</sup> **République**, attachement de Bordeaux au nouveau régime alors que ville vote pour monarchistes. Pas de Girondins ! (pas assez d'argent pour faire les statues des Girondins). Oeuvre de **propagande**.

- élevé **entre 1894 et 1902** à la mémoire des députés Girondins victimes de l'insurrection du 2 juin 1793

- **Vendue 30 francs le kilo aux Allemands** (le prix de la ferraille à cette époque), elle devait être fondue.

> personnages **déboulonnés en 1943**.

> 34 sculptures miraculeusement retrouvées intactes à Angers puis ramenées à Bordeaux où elles seront longtemps stockées au pied du pont d'Aquitaine.

> **1982** retrouvent leurs bassins au pied de la colonne.

### • description

- **Colonne** d'Alphonse Dumilatre **40m**,

= **Liberté brise ses chaînes** (inspiration statue Liberté de Bartholdi), **palmes** de la victoire – **Ailes** de la victoire (//victoires ailées)

Au pied de la colonne : 3 femmes : Bordeaux, la Garonne et la Dordogne.

### - Fontaine

> **Côté grand théâtre : "Triomphe de la République"**

- **République** sur trône

#### \* Vertus :

- **Travail** : personnage du forgeron

- **Sécurité** : une femme [avec **médaille Méduse**] tenant un glaive, auprès d'un lion (⇒ force) qui veille ; un enfant dort paisiblement à ses pieds

- **lois de la République** votées alors : groupe de 3 enfants

- enfant avec **hâche et faisceaux** (⇒ "**l'éducation obligatoire**" ), **emblème de la République représentant, à la Révolution Française, l'union et la force réunies pour célébrer la Liberté**).

- l'enfant au drapeau (⇒ "**service militaire**" obligatoire) côté gauche.

- enfant lisant et celui assis sur des livres fait lui référence à ce qui s'appelait alors "l'instruction publique"

#### \* Vices :

- Un char tiré par des chevaux reptiles ou poissons jette dans le précipice les personnages symbolisant :

- le **Mensonge** : l'homme au masque

- la **Luxure** : homme aux oreilles de cochon

- l'**Ignorance** : l'homme aux oreilles d'âne

> **Côté jardin public : "le Triomphe de la Concorde"**

- Femme représentant la **Concorde** avec rameau d'olivier.

- à gauche : la **Fraternité** : les personnages de l'**Ouvrier et du Bourgeois qui se parlent**,

l'**Abondance** (prospérité du commerce et de l'Industrie)

- à droite : deux groupes de trois enfants.

- côté gauche : ils représentent la **Paix et la Fraternité** qui favorisent le **commerce**

- côté droit : enfants représentant les Arts (Palette de peintre, lyre du musicien et marteau de sculpteur)

- Au 1<sup>er</sup> plan : symbole du **bonheur** de la famille : avec **le père, la mère et l'enfant jouant avec un poisson**.

> **noter têtes satyres** de part et d'autre de la fontaine avec leur coiffure de pampres.

### • Colonnades rostrales

- dressées en 1829 face à Garonne

> **colonnades** :

- 21 mètres ; style « Néoclassique ».

- **ornées de proues de navires** (// Rostres à Rome qui symbolisaient la puissance maritime de la Ville), ancres, caducées et étoiles, surmontées de statues.

Les colonnades rostrales étaient souvent **érigées pour fêter une victoire maritime**. Ainsi, il semblerait que la première colonne dite « rostrale » ait été dressée à Rome pour célébrer la **victoire du Consul Caius Duilius sur la flotte de Carthage** lors de la bataille de Mylae. On **retrouvait alors sur les colonnades érigées « le bec » ou « l'éperon du navire vaincu » (rostre)**.

> **statues** : - gauche : **Navigation** - droite : **Commerce** → **Mercurius – Hermès** avec caducée

# La Place de la Bourse

## LES MASCARONS :

De l'italien « mascherone », gd masque.= masque sculpté décorant le + souvent la clé d'une arcade ou d'une fenêtre.

Empruntés par Renaissance italienne à Antiquité gréco-latine, qui a recours à représentation du visage pour détourner le mauvais œil (fonction apotropaïque). Croyance vertu magique des têtes jusqu'au Moyen Age.

Puis la mode les propage partout en France où ils sont revivifiés par siècle d'or bordelais. Ils représentent généralement visages de divinités antiques, faunes, monstres marins, Africains, notables du XVIIIe.

REPERER : Les mascarons représentant :

→ **Neptune et Bacchus**

→ **satyre**, animaux fantastiques, figures féminines, visages du carnaval, anges, fauves.

→ **Athéna-Minerve, Eole...**

→ reproduction de visages de femmes africaines en référence à la traite négrière

→ quai Lyautey : **Hercule**



## • histoire de la Place de la Bourse

- première moitié du XVIII<sup>e</sup>, âge d'or de Bordeaux **1730-1755**

- architectes **Gabriel père et fils**

- = ancienne **place Royale**, en honneur **Louis XV** ; à époque grille ferme accès au fleuve

> **fontaine : d'abord statue équestre L. XV** fondue à la Révolution, puis **Napoléon** puis **trois Grâces (dès 1869)**

A époque, là où tram de l'eau ! Plus tard Garonne comblée et **aménagements quais XIXe**.

- 3 éléments :

- à droite : **Hôtel des Fermes**, auj. musée national des Douanes : Navires étrangers passent par douane pour déclarer produits et payer impôts ; donc argent permet construction d'un décor d'un km de long avec pièce maîtresse la place royale (Louis XV).

- **pavillon central** (pour administration) avec lanterneau de surveillance,

- à gauche : **Hôtel de la Bourse** : fixe prix denrées agricoles exportées (vin, pruneaux), importées (farine baltique, produits coloniaux café, sucre, cacao, coton).

>>Commerce triangulaire.

## • description

- architecture de **style classique parisien** : **ardoise**, combles brisées (à la Mansard).

- rythme particulier : RDC **arcades**, **clé de voûtes à mascarons**, agraphe, coquille, étages.

> belle façade, homogène, décor très différent des façades du Moyen Age (rupture)

- **frontons** représentent :

① **L'union de l'océan à la Méditerranée** par la canalisation et les chemins de fer La **grandeur des princes**, à l'origine La Victoire tenant un médaillon de Louis XV. Médaillon mutilé, durant la révolution, de l'effigie du monarque, du blason et des insignes royaux

② La jonction **Garonne-Dordogne**

③ **Neptune avec son trident ouvrant le commerce**

④ Le **Temps** découvrant la **Vérité**

⑤ La **Libéralité** répandant l'argent

⑥ **Minerve** protectrice des arts **avec la chouette**

⑦ **Mercure** protégeant la Garonne



## • La fontaine des trois Grâces

- inaugurée en **1869**, œuvre dessinée par Louis Visconti, architecte qui a construit le tombeau de Napoléon aux Invalides.

- **Aglaté, Euphrosyne et Thalie**, les **filles de Zeus et d'Eurynomé** [titanide ; régnait avec son époux sur pentes Mt Olympe ; chassés par Rhéa et Cronos ; se st réfugiés dans la mer ; a recueilli Héphaïstos qd précipité du ht du ciel].

> **Aglaté** (la **beauté**), messagère d'Aphrodite : au centre, face au miroir d'eau (attributs : cheveux tressés, couronne de fleurs)

> **Euphrosyne** (la **joie** de vivre, l'allégresse, le plaisir...) : Coiffure soignée et ornée de perles.

> **Thalie** (l'**abondance**, voire la surabondance, le trop-plein de vie, qui se prodigue comme un don) : cheveux noués, visage dirigé vers Bordeaux.

**Elles sont représentées portant des jarres versant de l'eau (symboles de la Garonne, Dordogne et Gironde)**